

Chanvre industriel en Anjou : histoire rapide de la filière textile

1. Importance de la culture

1.1. Le chanvre

- a) pousse sur **tous** les continents,
- b) connu depuis **10 000 ans**,
- c) la plus ancienne fibre utilisée comme **textile** en Occident

1.2. En France

a) au **Moyen-Age**, chaque famille paysanne produit pour ses usages domestiques (toile, vêtements, alimentation, médecine, cordes) : le travail du chanvre accompagne toutes les veillées (teiller) et la surveillance des bêtes (filage).

Le chanvre est dit « le tissu social » du monde paysan, d'où sa résistance à l'industrialisation.¹

b) en tant que fibre textile adaptée aux besoins de la **marine** à voiles, le chanvre occupe une place de choix dans les cultures françaises entre **1750 et 1850** (176 000 ha environ en 1840)

Bretagne : les toiles à voiles assurent la prospérité de Locronan dès le 17^e s (chanvre et lin).

- c) en Anjou,
 - * la culture et le travail du chanvre sont attestés depuis le **XI^e** siècle.
 - * au **XVIII^e** siècle, l'Anjou est une des principales provinces de production.

1.3. A partir de 1850, le déclin

a) les bateaux à vapeur font disparaître les **débouchés** de la production et aggravent la **concurrence** des fibres étrangères (marché français de plus en plus accessible)

b) la production décline partout (13 000 ha en 1914) jusqu'à la **disparition**

c) moins vite en **Sarthe et Val de Loire mais le maintien est inégal**

* la grave crise des années **1880** affecte durement le Maine-et-Loire ; l'effondrement est particulièrement significatif en vallée de **l'Authion** qui se tourne vers productions grainières

* **Sarthe** est resté longtemps le 1^{er} département chanvrier, mais suite à la crise textile des années 1950, il est devancé par le Val de Loire

d) en **1960**, cette culture moribonde² (632 ha) se maintient encore sur alluvions inondables de la Loire = Bréhémont (9%), secteur Ponts-de-Cé / Ancenis = **42 %** du chanvre français.

Sarthe = 37% du chanvre français en 1914 ; 50 % en 1945 ; 47% en 1960

1.4. Chalonnais

a) au 18^e s, c'est le grand **marché** où les fileuses apportent leurs fils, elles le vendent aux tisserands et aux marchands fabricants.

* la région de Chalonnais (S de Loire) produisait le **lin** pour les mouchoirs de **Cholet**

* en amont des Ponts-de-Cé, le **chanvre** l'emportait

*vers 1775, « la vallée fournissait une quantité **prodigieuse** de chanvre ».*

b) c'est dans cette **seule** région, primitivement consacrée au lin, que subsiste le chanvre après la guerre de 1914, le pays de Beaufort-en-Vallée ayant été lui aussi déserté.

1 Michèle Perrot a attiré l'attention sur les résistances de femmes insurgées contre « la machine destructrice d'un mode de production domestique auquel elles sont particulièrement attachées » in « Les ouvriers et les machines en France dans la première moitié du XIX^e siècle », 1978.

2 Une culture moribonde : le chanvre français. Jeanne Dufour. 1961. Persée

2. Pourquoi autant de chanvre en Maine & Loire ?

2.1. Qualité de la plante

- a) les **crues** de la Loire apportent le limon auquel s'ajoutent les **fumures** du bétail
- b) le chanvre de la vallée de la Loire est réputé pour sa blancheur, sa finesse et sa force
- c) dès la fin du 17^e s, la culture va **au delà des besoins** domestiques et du marché local.

*La hauteur des plant de Loire fournissent de très longues fibres (4 voire 5 m) : filage plus rapide
Les colonies élargissent les horizons des négociants des ports de Loire*

- d) 1750-1850 : la demande croissante entraîne l'augmentation des prix (x4 ou 5 dans la 1^e moitié du 19^e s). Les **rentiers fonciers** en tirent un **profit** « *jugé considérable et même injustifié* » en 1840 !

2.2. Savoir-faire artisanal

- a) les artisans du chanvre sont soit **cordiers** soit **tisserands**
- b) les tisserands de Beaufort sont **reconnus** très tôt pour la qualité de leur travail : les marchands locaux et étrangers achètent et fournissent les négociants de La Rochelle qui exportent vers les « isles à sucre » d'Amérique.
- c) les maîtres ouvriers tisserands sont indépendants : si quelques uns achètent leurs fils, la plupart travaillent *à façon* (= sur commande). Ils sont payés à la tâche, soumis aux lois de l'offre et la demande, et aux conditions des marchands qui **imposent peu à peu leur pouvoir**³
- d) les maîtres tisserands, organisés traditionnellement en **corporation**, tentent de garder la **maîtrise de la fabrication** depuis le règlement de Colbert (1667) qui confie aux maîtres **marchands** le soin de structurer la filière textile française (soie, laine, coton ...)
 - * le **Bureau de la corporation**, élu par les **maîtres**, filtre les concurrents potentiels : limite le **nombre** d'apprentis, le nombre de métiers (4 maxi, 5 par dérogation) tout en veillant aux pratiques traditionnelles (inscription des apprentis, compagnons et maîtres, travail aux chefs-d'œuvres, passation des examens, **achat** des droits de maîtrise, jugement des litiges, tâches des enfants limitées ...)
 - * Le Bureau de Beaufort contrôle la **qualité** du tissage : en présence des commis d'Etat, c'est la profession qui exerce le droit de visite et de **marquage** sur les produits finis (les pièces non conformes sont détruites).
- e) **1776** : l'Edit de Turgot **supprime** les corporations. De fortes résistances entraînent dès août, une annulation **sauf** pour cordiers et tisserands « *dont la profession pourra être exercée librement* »⁴. Cette liberté profite aux premières manufactures ...

2.3. Les débuts de l'industrialisation du chanvre

- a) le 18^e s est celui des rivalités coloniales entre puissances maritimes avec une série de guerres destructrices : cette importance croissante de la **marine** (marchande et Royale) explique les forts **besoins** des arsenaux d'Etat appelés à construire de plus en plus de bateaux gros et rapides.
 - développement du commerce des produits exotiques (épices, cacao, sucre, coton ...)
 - traite négrière + corsaires + voyages de circumnavigation (Bougainville, La Pérouse, Cook)
- b) les toiles bretonnes ne sont plus estimées de qualité satisfaisante quand Antoine-Louis **Rouillé**, baron de **Fontaine-Guérin** (près de Baugé), devient secrétaire d'Etat à la **Marine** en 1749.
- c) pour obtenir des voiles, au moins aussi bonnes que celles importées de Russie, Rouillé, se tourne vers l'Anjou où Pierre **Deshayes**, industriel de Saumur, propose de créer une manufacture de toiles à voiles à **Beaufort** et obtient du roi un privilège **d'exclusivité** de fabrication dans les élections d' Angers et de Baugé (mars 1750)⁵.

3 *Progrès techniques et acteurs du changement dans la soierie lyonnaise au 18^e s.* Bernard Hillau, 1998

4 <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b86151170/f27.image>. Edit rectificatif des professions « libérées » page 27

5 *La vie quotidienne en Anjou au 18^e s.* André Bendjebbar. Hachette. 1993

d) il a été devancé par trois marchands d'**Angers**, en 1748. Leur manufacture obtient aussi le monopole parce qu'elle est soutenue officieusement par Georges **Baudard** de Vaudezir, Baron de **Sainte-Gemmes, Trésorier Général de la Marine et des Colonies** (associé et bailleur de fonds).

Lui et surtout son fils Claude Baudard, anticipent tous les besoins de la Royale et de la Compagnie des Indes en devenant fournisseurs de bois, voiles, cordes, fer, charbon ... Enrichissement fantastique.

e) dès **1752**, l'Anjou pourrait devenir le principal fournisseur d'Etat de toiles à voiles, se substituant peu à peu à la Bretagne mais les **deux** manufactures se disputent le même monopole royal : cette mise en **concurrence** ralentit le développement attendu.

3. La Manufacture royale de Beaufort (1750-1862) ⁶

3.1. Une greffe capitaliste difficile sur tissu artisanal

a) Pierre Deshayes s'entoure de **financiers parisiens** (il ne possède que 1/7^e du capital)

b) le démarrage est **chaotique** du fait de la **concurrence**, des **disputes** entre propriétaires, des relations tendues avec la **municipalité** et des **heurts** avec les tisserands de Beaufort.

3.2. Passage sous la houlette des chanvriers d'Angers

a) 1778 : rachat par Claude **Baudard** (Manufacture Royale d'Angers) qui en 1787, fait banqueroute : le chanvrier **Bonnaire** (ex-associé évincé) rachète la manufacture de Beaufort.

b) 1^{er} empire : la manufacture de Beaufort au sommet de sa **prospérité**. La famille Bonnaire « *traite directement avec le gouvernement* » = le service militaire absorbe les 2/3 de la production.

3.3. La Restauration instaure la mise en concurrence

a) l'État introduit la pratique des **adjudications** pour attribuer ses commandes : la **concurrence** s'installe partout en France.

b) **délocalisation** : un traité passé entre le gouvernement et la centrale de détention de **Fontevraud** pour la fabrication de toiles de Beaufort, est entériné définitivement en 1820.

Fontevraud et son **monopole** "*enlève le marché des toiles pour l'Espagne sur la place de Beaufort*".

c) **1831**⁷ : à Beaufort, la **production** de chanvre a baissé de **20 à 25 %** alors que les prix du marché flambent. Beaucoup d'ouvriers ont dû **s'expatrier**, par suite du **chômage**.

3.4. Longue agonie de la Manufacture de Beaufort fermée en 1862

a) **1838** : **vendue** à la ville, elle vivote jusqu'en 1862 faute de trouver des **capitaux**.

b) **1862** : les ouvriers du textile constituent la population la plus **misérable** de Beaufort.

3.5. Disparition de la culture du chanvre liée à l'industrie textile de Beaufort

1912 : dans le canton de Beaufort, il ne reste que **108** hectares en culture de chanvre (jamais remis de la grave crise textile de 1880).

4. Le destin industriel du chanvre à Angers ⁸

4.1. Le soutien sans faille de pouvoirs publics

a) 1750 : **implication** déterminante de la **municipalité** pour soutenir le projet : elle supprime

⁶ *Tisserands et manufacture royale à Beaufort-en-Vallée* = J.M. Schio, pages personnelles sur internet.

⁷ Révolte des Canuts à Lyon

⁸ *Bessonneau Angers*. Jacques Bouvet. Société des études angevines. 2002.

les vieilles corporations et octroi de libéralités fiscales, sociales et pécuniaires.

« Les historographes s'accordent pour voir dans l'Hôtel de ville l'artisan de cette première industrialisation »

b) **l'appui officiel du financier** spéculateur est décisif : apport de fonds, influence sur municipalité, **place privilégiée au ministère** pour l'obtention des commandes ...

c) malgré débuts difficiles, dissensions entre associés, concurrence par éclatement en trois manufactures rivales (1775), **prospérité** pour celle de Bonnaire qui, associé à son gendre Joubert sera propriétaire de Beaufort. La Révolution amène le gendre aux responsabilités politiques et sous l'Empire, le préfet note que « *cette famille traite directement avec le **gouvernement*** ».

Joseph Joubert-Bonnaire ... président du directoire du district d'Angers en 1790, député bonapartiste membre du conseil des Cinq-Cents en avril 1797 et maire d'Angers de 1797 à 1808. Fondateur de la Bourse du Commerce d'Angers.

4.2. La révolution industrielle du 19^e s

a) « *La Révolution industrielle "à l'angevine" va s'opérer en priorité dans le cadre des activités traditionnelles avec le **chanvre** au premier plan* », sans bouleversement brutal.

b) les succès du commerce du chanvre attirent les **financiers** : d'importants bénéfices sont investis dans l'industrie chanvrière et assurent de solides **fortunes familiales** (notables bourgeois).

c) amélioration de la **compétitivité par mécanisation et concentration** maximale

* dans l'industrie du chanvre, secteur archaïque par rapport au coton⁹, la prise de **risque** se place au niveau de la mécanisation. Parce que cette « *fibres rebelle* » exige de robustes machines spécifiques, le progrès technologique s'insinue lentement.

1840, mécanisation des premières filatures puis des tissages ; pour les corderies, investissements très coûteux donc en fin de siècle

* corderies, filatures et tissages fusionnent par étapes pour, en 1901, **concentrer** en une ultime reprise **capital, hommes et machines** dans la S.A.F.C.T.A. (les Ets Bessonneau pilotés par la corderie Bessonneau)

4.3. Bessonneau, label du cordage en chanvre

a) « *La Maison Bessonneau fut, de la fin du 19^e s jusqu'à sa fermeture en 1966, la **première entreprise de transformation du chanvre de France et probablement d'Europe*** ».

* 5 000 ouvriers en 1901, 10 000 en 1920.

* travail très mal payé, sale et très dur (la poussière très épaisse cause infections des poumons, des yeux ... alcoolisme).

*Juste de quoi acheter une gousse d'ail et du pain d'où **Goussepain**, surnom de J. Bessonneau*

b) la politique commerciale des débuts **étend et conforte le marché** du chanvre :

* participation aux **Expositions** de Paris et Londres pour vendre dans le monde **entier**

* **succursales** au plus près des consommateurs (littoral, colonies)

* réseau de **représentants** maille la France et **collecte les besoins** aussi spécifiques et petits soient-ils (« *la grande force productive repose sur la diversité du catalogue* »)

c) cette politique d'entreprise la met souvent en **situation de monopole** : contrats avec l'armée (mirobolants en 14-18 ; chiffre gonfle pendant la guerre Algérie), les chemins de fer ...

d) fabrication de **qualité** avec du chanvre français mais aussi des **chanvres d'importation** et toutes les fibres naturelles exotiques (jute, sisal, manille, maurice, coco, tampico, etc.)

Production française de chanvre : 1914 = 13 000 ha ; 1929 = 4 000 ha

9 En Angleterre la machine à filer le coton dénommée « Mule-Jenny », mise au point par Samuel Crompton vers 1780 donne aux opérations de filature leur forme quasi définitive. Les machines anglaises arrivent en France : avant la révolution, elles provoquent les protestations des **fileuses** et en 1837, dans une filature d'Aude, le bris des machines. Cf. François Jarrige : *Le genre des bris de machines : violence et mécanisation à l'aube de l'ère industrielle (Angleterre-France, 1750-1850)* in Clio 2013

4. 4. 1966, la fin de la filière textile

- a) après 1950, **la vie quotidienne change**, débouchés régressent, marchés sont inconstants
la toile lourde en chanvre devient périmée, ficelle et corde sont écartées par les nouveaux modes d'emballage et de transports, le produit en chanvre est plus cher que les variantes en coton.
- b) arrivée du **nylon** : les concurrents vont s'en emparer, pas les dirigeants de Bessonneau
- c) **1966** : la fermeture de l'usine au profit de la concurrence relève de l'histoire industrielle angevine mais elle **cause la quasi-disparition** de la culture du chanvre en Maine et Loire, comme si toutes les utilisations de cette plante, en multiples domaines, étaient oubliées !

5. le chanvre finit-il sa traversée du désert ?

5.1. Débouchés de substitution des années 1960-1970

- a) pâte à **papier** (cigarettes, billets banque). Plus de cellulose dans chanvre que dans le bois.
- b) **semences** (coopérative de Beaufort, unique en France) : cultures en expansion.
Non psychotropes : teneurs en THC extrêmement faibles (la communauté européenne impose un taux inférieur à 0,3 pour cent)

5.2. Culture re-démarre en Europe pour des usages plus diversifiés

- a) productions **bio** pour **l'alimentation** (se développent moins en France qu'en Europe)
- b) intérêt des laboratoires pour élaborer de nouveaux **médicaments**
En France, usage du chanvre « médicinal » autorisé depuis 2013
- c) quelques **vêtements** mais la fibre rêche et irrégulière reste difficile à travailler (à la différence du lin, peu de recherche menée en France pour sélectionner des plants plus satisfaisants)
- d) chanvre remplace le **plastique** dans **l'automobile** (plastergie) : sièges, pare-chocs, portes de coffres ... Total respect de l'environnement, solidité supérieure et voiture plus légère.
Ford, en 1941, avait déjà fabriqué une voiture avec carrosserie en chanvre
- e) le plus avancé en Pays de la Loire, sur incitation ministérielle à valoriser les matériaux bio-sourcés : les débuts d'une filière du chanvre dans le **bâtiment** (construction et isolation).

\$\$\$*****\$\$\$